



**PREMIÈRE INTÉGRALE EN FRANCE**

AVEC **LISE ROYO**

TEXTE **JEAN-RENÉ LEMOINE**

MISE EN SCÈNE **SERCO AGHIAN**

PRODUCTION **la chaise et le grain de sable**

*Visuel : Stéphane Legault : [hellolego@videotron.ca](mailto:hellolego@videotron.ca)*

# IPHIGENIE

## Contact :

**la chaise  
et le grain  
de sable**

la chaise et le grain de sable  
Salgues  
12470 CONDOM D'AUBRAC  
+33.5.65.48.52.04  
+33.6.08.25.96.67

Présidente : Anne de Amézaga

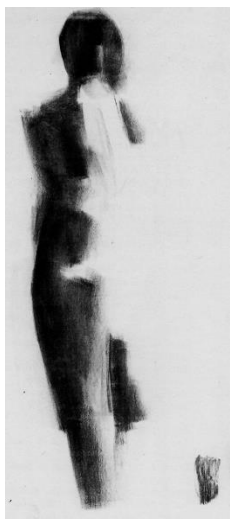
serc.o@orange.fr

## Auteur :

Jean-René Lemoine, auteur dramatique.

Spectacle tout public à partir de 12 ans.

## Création en théâtre de chambre



### L'Equipe de création :

Lise Royo, comédienne dans le rôle titre ;  
Serco Aghian, mise en scène et scénographie ;  
Martine Dehlinger, création costumes ;

### Calendrier de création :

16 juillet 2021 à Condom d'Aubrac.

En recherche de diffusion.

Avignon Off 2022, à Présence Pasteur (du 7 au 30 juillet).

La compagnie la chaise et le grain de sable est subventionnée par le Conseil Départemental de l'Aveyron pour la création d'Iphigénie sur le budget 2021.



Elle reçoit également une aide de la Communauté de Communes Aubrac, Carladez et Viadène au titre de l'ensemble de ses activités.

# IPHIGENIE

## Sommaire de la création :

### Création en théâtre de chambre :

Synopsis	P 4
Une écriture poétique	P 4
Note d'intention	P 5
Musiques	P 7
Scénographie	P 7
Lumières	P 7
Dimensions minimales de l'espace scénique	P 8
Détail des musiques	P 8
Représentations précédentes	P 9
Premières représentations de la chaise et...	P 9
La Presse	P 10
Extraits de l'œuvre originale	P 12
Tous artistes (ateliers, rencontres)	P 13
Biographies	P 14
La Compagnie	P 16
Renseignements et Contact	P 17
SACD - autorisation	P 17
Production, subventions et aides	P 17

## Synopsis :

C'est l'aube. Iphigénie doit mourir. Elle est seule dans sa chambre. Elle attend qu'on vienne la chercher pour le sacrifice. Elle revoit sa vie, sa courte vie, durant sa dernière nuit. Mourir, pour que les Achéens puissent partir à la guerre contre Troie. Alors, elle rêve, ses désirs d'amour pour Patrocle, sa soumission à Achille qui lui est promis. Mais les hommes restent hors de ces sentiments. La guerre devient *leur* priorité, comme un jeu. Elle se sent bienveillante avec ses frère et sœurs, Electre, d'abord, sa plus proche confidente, Chrysothémis, petite fille malade qu'elle protège de son mieux et Oreste, le très jeune benjamin et souffre-douleur de leur mère. Et puis, les parents : Agamemnon, le père, qui semble désespéré de devoir sacrifier sa fille, mais trop vieux et renonçant, préoccupé par cette affaire de guerre pour son frère Ménélas dont l'épouse Hélène l'a trompé en partant avec Pâris de l'autre côté de la mer. Et puis « Clytemnestre, la mère » qu'Electre méprise et pour laquelle Iphigénie a des sentiments partagés, car la mère dédaigne ses propres enfants et leur préfère son amant, Egisthe.

La nuit est longue, et pourtant l'aube sera bientôt là. Son désir de suicide sera-t-il ainsi satisfait ? Non, son désir de vivre est pourtant plus fort, elle se révolte mais ses forces sont insuffisantes pour résister à son destin, au destin qui lui est dicté. Il est inutile d'appeler le père qui l'abandonne à son sort et se réfugie dans les bouteilles d'alcool. La peur hante la nuit, mais le courage est plus fort, elle vainc sa peur, elle vainc l'orage qui gronde, elle écoute la pluie et les chants au lointain. La nuit n'est pas silencieuse, pas encore. Demain matin, le vent se lèvera, les bateaux partiront à la guerre envoyant au massacre les hommes qu'ils emmèneront dans leurs entrailles. Demain matin est là, Iphigénie est à la porte, prête.

## Une écriture poétique :

Jean-René Lemoine a écrit cette pièce en 2012. La langue est précise, comme une lame fine qui découpe le verbe au plus juste. C'est presque un effleurement. Chaque phrase invite à une rêverie dans laquelle s'insère soudain un événement concret : l'orage, un bruit à l'extérieur, la pluie qui tombe, les escaliers qui vont jusqu'au rivage du fleuve. Ces événements sont-ils toujours aussi concrets qu'ils le paraissent ? L'écriture

porte cette ambiguïté, et c'est ce qui révèle la magie de la poésie de l'auteur. Nous sommes face à l'horreur qui se dessine, et le verbe nous porte aux confins d'une douceur impalpable. Et, dans le même temps, la vérité qu'Iphigénie déploie dans ses rêves est implacable : elle sonne pure et juste, et nul ne saura l'étouffer sans se brûler aux feux du mensonge. Le mensonge de la guerre, le mensonge du politique, le

mensonge de la filiation (puisque sans amour), le mensonge à soi-même dans l'espoir que les dieux interviennent pour arrêter le cycle de la tragédie, le mensonge de ce désir de mort qu'elle redoute pourtant à chaque instant, le mensonge d'amour puisqu'elle pense en elle-même à tromper l'homme à qui elle est destinée.

L'écriture est à la fois dans le présent d'Iphigénie, de cette dernière nuit

qu'elle vit, et dans le passé par le rêve évoqué. Jean-René Lemoine use d'un procédé linguistique astucieux en utilisant dans une même phrase ou dans deux phrases contigües la conjugaison des verbes au présent et à l'imparfait. Cela permet également d'offrir une certaine légèreté, une oscillation entre deux sentiments opposés, entre deux désirs incompatibles, entre deux états lumineux ou sombres du rêve.

### Note d'intention :



Iphigénie est une adolescente de notre époque, elle est « connectée ». Elle est la fille d'un roi : sa condition sociale est donc élevée. Son attitude en découle forcément, et les choses de la vie qui l'intéressent sont également sélectionnées avec soin, même si elle s'ouvre aux univers de ses amis des classes inférieures à la sienne.

Elle invite le public à prendre place auprès d'elle, dans sa chambre. Dès lors, elle tente d'expliquer sa vie, son destin. Mais l'aube est encore loin.

Notre époque actuelle, en-dehors de cette étrange période de pandémie qui ne fait qu'aggraver les rapports sociaux, m'offre l'occasion de soulever l'une des questions de cette œuvre : pourquoi sacrifions-nous la jeunesse, à quelle cause ? Et pour qui ce sacrifice ? Iphigénie veut partager ses rapports aux autres personnages : Patrocle, Achille, Hector, et tous ces jeunes guerriers qui périront pour une cause devenue futile. N'en sommes-nous pas arrivés là, jeunes et moins jeunes, désabusés de ce monde où l'humain n'a plus guère de valeur que celui d'obéir à un ordre transcendant, qu'il soit religieux par l'espoir qu'il suscite (et quelle que soit la manière dont il s'imprime en l'individu), ou qu'il soit économique par les enjeux qui nous échappent et qu'il doit subir sans pouvoir agir sur lui, du moins le ressent-il ainsi, comme une fatalité ? Et même n'a-t-on pas vu un ministre obligé de se soumettre à une « loi » inique et humiliante dont les détenteurs reconnaissaient pourtant la justesse de son analyse (ici, il s'agit de Yanis Varoufakis devant l'Europe et Christine Lagarde, directrice générale du Fonds Monétaire International, en 2015).

L'espoir est resté enfermé dans un cycle de consommation éperdue, et nous avons tous, tous âges confondus, perdu la part essentielle de la vie en commun. Nuit Debout et toutes les formes de X Debout ou de Gilets Jaunes ont tenté de redonner de la couleur dans la grisaille

environnante de ce début de siècle qui rivalise d'horreurs, tout comme l'a été le précédent. Debout, certes, et le commun n'a pas véritablement réussi à se relever, à se mettre en mouvement, malgré les grèves et les protestations, malgré un président « En Marche », mais dans quelle

direction? Est-ce cela l'absurdité du monde? *Est-ce ainsi que les hommes vivent*, disait le poète : serions-nous donc incapables de tirer les leçons du passé pour recommencer, sous d'autres formes mais sans en changer le sens, notre vision étriquée d'une vie dont les astreintes nous sont présentées comme irrédentistes? Le capitalisme serait-il

donc la seule forme de société à avoir cette capacité de se recycler à l'infini sans qu'aucun ne puisse en changer l'ordre du monde, et cela, depuis sa naissance au XVI<sup>e</sup> siècle et malgré des tentatives qui ont toutes échouées jusque là et ont même servi de contre-image à l'entente des peuples ?

Iphigénie sait et finit par accepter son sacrifice, malgré ses tentatives de révolte : contre ses parents, et contre une injustice qui réclame le sang d'une innocente pour venger l'irresponsabilité et l'insouciance d'une forme de pouvoir en la personne d'Hélène. C'est aussi par cette résignation qu'elle se révolte, ou qu'elle espère en une prise de conscience de ceux qui resteront vivants. Pense-t-elle qu'elle serait un autre Mohamed Bouazizi qui s'est immolé par le feu en décembre 2010 (et décédé le 4 janvier 2011) pour protester contre sa condition de vie, et dont le sacrifice a permis l'éclosion des Printemps Arabes? Mais que sont devenus ces Printemps de l'espoir? La Révolution de velours en Arménie en mai 2018 est bien la seule à présenter qu'il est possible d'inverser l'ordre des choses. Et encore, pour quels vrais résultats? Et, à ce jour, il est fortement contesté par son opposition pour avoir accepté la rémission de son pays dans une guerre aux forces totalement disproportionnées. Alors, si Iphigénie se trompait? Si le combat qu'elle doit mener devait être autre, ailleurs, dans la négation de sa condition de princesse, de future femme, de la guerre, du désespoir?



Et puis, il y a ce désir si puissant d'amour, du corps puissant de Patrocle qu'elle imagine aussi doux qu'elle redoute celui, brutal et vulgaire, d'Achille qu'elle devait épouser bientôt. Elle déploie sa sensualité virginale dans ce désir intense tout en restant à la porte de l'expérience de l'amour. Son corps est poussé par ce désir, mais elle n'est pas une séductrice, elle serait même plutôt sur la retenue. Sans doute a-t-elle déjà ressenti un certain désir, d'ordre incestueux celui-là, par les réminiscences de ses promenades avec son père.

Je souhaite une Iphigénie déterminée, révoltée, en colère, parfois hésitante, résignée, apaisée, souvent attentionnée dans son regard aux autres, à ses proches, même à son père dont elle se demande « *pourquoi il m'a abandonnée* ». Seule la mère fait exception : elle assiste à une altercation violente entre Electre, sa jeune sœur, et Clytemnestre « la mère », et Iphigénie n'est pas indifférente, même si elle n'intervient pas. Une mère tournée vers elle-même, jouissant de sa relation avec son amant. Une mère indifférente, ou méchante pour ne pas dire méprisante notamment envers le petit Oreste. Un père préoccupé et usé, qui se réfugie dans l'alcool. Des parents absents en quelque sorte, en ce jour crucial.

Ce monologue est une relation intime d'Iphigénie à elle-même, il la situe dans l'enceinte close de sa chambre, la cloitrant dans sa solitude. Avant le départ, le grand départ, Iphigénie essaie de passer sa dernière nuit aussi paisiblement que possible, mais les rêves, les désirs, les éléments naturels, les réminiscences du passé sont plus forts que le sommeil, et la musique ne fait que l'entraîner encore plus à ne pas dormir. Alors, elle raconte à ses fantômes qui l'entourent, elle les prend à partie, elle leur susurre sa vie bien courte et inexpérimentée. Avant l'aube, juste avant. Et au matin, que va-t-elle décider ? Le jeu de la comédienne oscille sans cesse entre ces différentes émotions, de la peur au désir, de la colère à la douceur du rêve, de la révolte à la résignation. La métamorphose s'opère ainsi à chaque instant, à chaque phrase, parfois d'un mot à l'autre, et la comédienne porte alors en elle cette capacité de traverser ces états. Jusqu'à l'apaisement final. Il y a ici quelque chose de l'ordre d'une performance.

### **Musiques :**

La musique aurait pu être celle d'une musicienne, une jeune altiste en musique improvisée dont j'ai découvert les talents lors de l'enregistrement d'une émission d'Anne Montaron sur France-Musique, et qui aurait eu un rôle entier dans cette partition.

Et sa participation n'a pas été possible pour des raisons de financement.

La musique enregistrée est essentiellement contemporaine. Parmi les compositrices et compositeurs : Edith Canat de Chizy, Michèle Reverdy, Henri Tomasi. Voir le détail des musiques en page 8.

### **Scénographie, lumières :**

Une chambre assez spacieuse pour recevoir au moins une vingtaine de spectateurs installés sur des chaises sur 2 cotés du lit d'Iphigénie, ou en 2 rangs sur 2 cotés, selon la forme de la pièce. voire 3 rangs ou plus si le quatrième est surélevé.

La chambre comprend un lit avec ses draps et oreiller. Une table de nuit avec quelques accessoires : une lampe de chevet, un verre d'eau, un face à main, une poupée de glace, une tablette numérique. Un paravent permettra à la comédienne un changement progressif de costume en toute intimité. Derrière le public est disposée une table de maquillage et de coiffage qu'utilisera la comédienne à certains moments du spectacle.

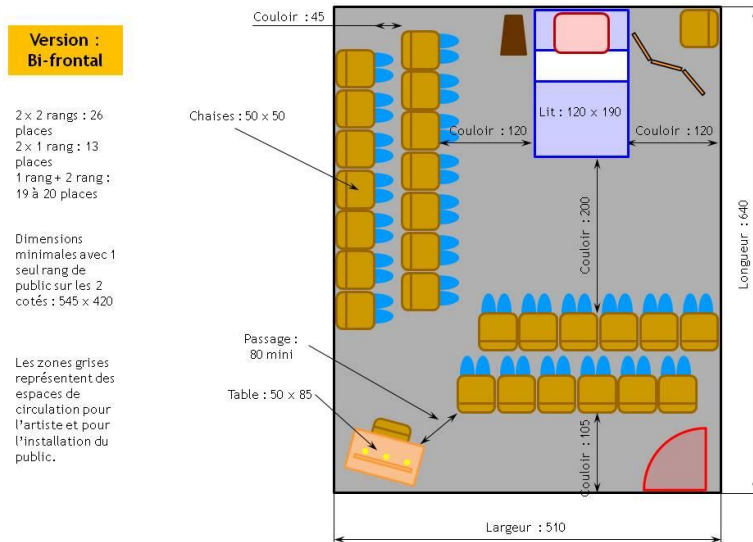
**Les lumières** : Bien sûr, il s'agit de la nuit, mais nous ne pouvons pas présenter le spectacle dans le noir. En journée, la lumière naturelle renforcée par quelques feux peut suffire. En soirée, volets clos, la lumière restitue une ambiance de fin de journée ensoleillée qui décline doucement vers la nuit, avant de se terminer par une aube claire. Il ne doit pas y avoir de « noir » sur tout le spectacle. La lumière répond également aux émotions d'Iphigénie.

La régie (lumières et son) doit être installée dans un endroit le plus discrètement possible de la pièce. Elle peut aussi être située hors de la pièce avec un système de retour vidéo.

## Dimensions minimales de l'espace scénique :

### Schéma général et récapitulatif de différentes hypothèses d'organisation

Iphigénie - version théâtre de chambre - Etude des dispositifs scéniques



Iphigénie - version théâtre de chambre - Etude des dispositifs scéniques

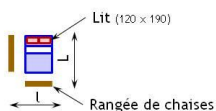
Dimensions minimales de l'espace scénique, selon disposition

Récapitulatif schématique :

B 1/1	B 2/1	B 1/2	B 2/2	B 3/3
L : 545	L : 545	L : 640	L : 640	L : 740
l : 420	l : 510	l : 420	l : 510	l : 610
ch : 13	ch : 20	ch : 19	ch : 26	ch : 40

**Légende :**

L : longueur, sens du lit, en cm  
 l : largeur, sens du lit, en cm  
 ch : nombre de chaises



Récapitulatif

### Détail des musiques, dans l'ordre d'écoute dans le spectacle (extraits des œuvres) :

Edith Canat de Chizy : *Danse de l'aube* ;

Belà Bartók : *Braul - danse de la ceinture* ;

Lilit Bleyan : *Չթոննիւնս երբեք (tch'tornnès yerbeq) - Ne me quitte pas*, Jacques Brel, traduction et interprétation en arménien par Lilit Bleyan ;

Henri Tomasi : *Fanfares liturgiques - la Procession* ;

Iro Haarla : *Songbird chapel* ;

Michèle Reverdy : *Minute-Modéré* ;

Toivo Kuula : *Minun kultani kaunis on* ;

Erik Satie : *5<sup>e</sup> Gnossienne* ;

Johan Söderqvist : *Love & Rage* ;

Yom : *Le silence de l'exode (arrangement)* ;

Edith Canat de Chizy : *Irisations* ;

Erki-Sven Tüür : *Igavik - Eternity* ;

Sofia Gubaïdulina : *Silenzio*.



## Représentations précédentes :

La pièce a été enregistrée sur France-Culture :

*Enregistrée au Théâtre Ouvert le 21 mai 2012.*

Rediffusion en mai 2012 et en décembre 2014.

Réalisation : François Christophe

Lu par **Nathalie Richard**

Assistant à la réalisation : Guy Peyramaure

<http://www.franceculture.fr/emissions/latelier-fiction/iphigénie?xtmc=iphig%C3%A9nie&xtnp=1&xtcr=3>

En avril 2014, Jean-René Lemoine met en scène son *Iphigénie* au théâtre Apo Michanis à Athènes.

Une lecture a été organisée à L'Echangeur de Bagnolet le 17 juin 2016 à 20h30, sous la direction de l'auteur et lue par Nathalie Richard.

La pièce n'a jamais été créée en intégral sur un plateau en France.

## Premières représentations par la chaise et le grain de sable :

16 juillet 2021 : création à Condom d'Aubrac (12470), salle communale ;

31 juillet 2021 : Saint-Côme d'Olt (12500), Office de tourisme ;

21 août 2021 : Laguiole (12210), salle des fêtes ;

28 août 2021 : Rignac (12390), La Traverse (salle d'exposition et atelier d'artiste) ;

25 septembre 2021 : Salgues (12470), grange du « Château » ;

6 novembre 2021 : Espalion (12500), salle de la Gare ;

A venir :

Mai 2022 : Rodez (12000), La Menuiserie ;

Juin 2022 : Saulgé l'Hôpital (49320), salle du Préau ;

Juillet 2022 : Avignon Off, Présence Pasteur, à 21h20.

## La Presse



Seule en scène pendant une heure et demie, Lise Royo est Iphigénie. Touchante, passionnée, et si fragile ; à la fois proche des spectateurs dans une mise en scène intimiste voulue par Serco Aghian : une chambre sobrement meublée, en proie à ses tourments intemporels, mais aussi distanciée par les références mythologiques à la Guerre de Troie.

Ce mythe archi connu, retravaillé par Jean-René Lemoine, surprend encore en déclinant toutes les formes de l'amour où se débat l'héroïne. Adolescente contemporaine, elle s'enflamme sur un sourire innocent de l'irrésistible Patrocle, lui-même attiré par le « bouillant » Achille. Les ressorts de la tragédie

Lise et Sergio face à leur public.

grecque restent donc en place même si l'auteur prête à Iphigénie des accents quasi christiques : « Père pour-quoi m'as-tu abandonnée ? ».

La fin, voulue par le metteur en scène, laisse la liberté à chacun de poursuivre le voyage à la suite de cette nouvelle Iphigénie si poignante.

Les spectateurs venus en nombre dans la salle récemment rénovée de Condom d'Aubrac, assurément conquis, en ont longuement discuté autour du verre de l'amitié, jusque tard dans la soirée. À voir et à revoir le 31 juillet prochain à l'Office de Tourisme de St-Côme, et le 21 août à Laguiole.



William Inesta ▸ COLLECTIF AVEYRON, ...  
UNE TERRE QUI TOURNE.

1 h · 📷

Lise Royo, Liz Euz, a été magistrale hier soir avec son "Iphigénie". Un moment de théâtre auquel je ne m'attendais pas. Ça valait la peine de faire la route. Merci pour ton talent Lise, ton travail paye. On sent le personnage, qui nous emporte très loin dans cette époque mythologique d'un autre temps, dont tu as su faire vivre tous les personnages. Bravo ! Bravo aussi Serco Aghian, le metteur en scène, pour ton travail humble et attentionné.

Bravo à vous deux.

Prochaine date le 31 Juillet 2021 à Saint-Côme (si je en me trompe pas).

Facebook - 17 juillet 2021

Centre-Presse - 20 juillet 2021

Centre-Presse - 30 août 2021



Après avoir sillonné le Nord Aveyron, Iphigénie a installé sa chambre salle de la Traverse samedi 28 août. Quel spectacle, que d'émotions. Iphigénie est une adolescente de notre époque, connectée. Fille du roi Agamemnon, qui raison d'Etat oblige, la sacrifie afin de pouvoir envoyer ses soldats à la guerre de Troie. Mis en scène par Serco Aghian, le public se retrouve pendant 1 h 30 dans l'intimité de la chambre d'Iphigénie à écouter sa révolte, évoquer ses souvenirs, pleurer...

Le public a apprécié la performance de l'actrice.

entre rêve et réalité. Une prestation remarquable de la comédienne Lise Royo, qui par sa proximité avec le public, par ses expressions dans son regard et dans son corps, a captivé le public et lui a fait ressentir des émotions fortes tout en lui permettant de s'évader. Une expérience nouvelle dont on ne sort pas indifférent. Seul bémol, cette belle prestation aurait mérité un public un peu plus nombreux. Mais peut-être que le prix d'entrée...

Retrouvez l'interview de Serco Aghian le 3 novembre 2021 sur :

<https://www.cfmradio.fr/theatre-et-cinema-en-aveyron> (à partir de 18mn31s)

Centre-Pressé, publié le 10/11/2021

Une mise en scène des plus inattendues...



Le public au cœur de l'intrigue !

Proposée par *Squat'théâtre* et la production "*La chaise et le grain de sable*", la salle "Claire-Bonnet" de l'ancienne gare d'Espalion accueillait, ce samedi 6 novembre, la sixième édition de cette relecture d'une légende de la mythologie grecque : "Iphigénie". Un monologue écrit par Jean-René Lemoine, mis en scène par Serco Aghian et joué par Lise Royo.

Cette pièce imaginée en 2015 a été créée et jouée pour la première fois en juillet 2021 à Condom-d'Aubrac. Elle n'avait jamais été montée en France dans la totalité de son livret.

Iphigénie est la fille du roi Agamemnon qui a décidé, par raison d'État, de sacrifier sa fille aînée. La pièce raconte sa dernière nuit avant son sacrifice. Dans cette relecture, Iphigénie est une adolescente de notre époque. Elle est "connectée" et son histoire interroge sur la relation parents/enfants avec un père absent et alcoolique et une mère qui leur préfère son amant.

**Une mise en scène originale et inédite**

Le public fut très surpris quand "Iphigénie" vint à leur rencontre et les invita à passer derrière le rideau pour partager l'intimité de sa chambre. Un décor intimiste où les personnes présentes se retrouvèrent assises près de son lit, au cœur de l'intrigue. Un jeu magistral.

Lise Royo joue magnifiquement le rôle de cette adolescente et a captivé le public espalionnais par l'expression de la complexité de ses sentiments et de ses doutes.

**Au service du théâtre**

Les bravos vont à toute l'équipe : les organisateurs, le producteur, le metteur en scène, ainsi, bien évidemment que la comédienne pour avoir monté ce type de pièce sans la moindre subvention et avec un public par définition restreint à la dimension d'une chambre (une grande chambre quand même !).

<https://www.centrepresseveyron.fr/2021/11/10/une-mise-en-scene-des-plus-inattendues-9920368.php>

précision : la confirmation de la subvention du Conseil Départemental est arrivée postérieurement à l'article.

## Extraits de l'œuvre originale :

**Iphigénie** : Il y aura beaucoup de monde. Je marcherai, droite. Mon père sera à la tribune d'honneur. Figé. Plongé dans ses pensées. Je le regarderai. Lui aussi me regardera. La mère se consumera de douleur dans ses appartements. J'entendrai ses cris pendant que je monterai, muette, au bûcher. Clytemnestre la folle hurlera sa douleur de mère prodigue et mes yeux fixeront pour la dernière fois le père qui courbera la tête. Un homme fini, courbé dans sa douleur, incapable de dire : « Non. Assez. Arrêtez l'horreur. Le sacrifice. Je ne veux pas. Je refuse. »

(...)

Mais, Patrocle. Ses yeux qui inondent son visage. Ses cheveux courts, ses narines qui se dilatent comme les narines des chevaux. Sa peau mate. Patrocle qui riait si fort. Qui tourne la tête vers Achille et rit. La couleur des yeux de Patrocle qui change avec la lumière. Jaunes au crépuscule. D'un vert si pâle le matin. Où je l'ai vu. Je ne pouvais plus le regarder. J'étais tombée dans les yeux de Patrocle. Avant d'avoir vu son sourire... Quand il a souri, j'ai cru fondre en larmes en voyant ces rides autour de deux lacs déteints, et ces autres rides, petites, autour de cette bouche - d'amour... Patrocle... Il regardait Achille.

(...)

Les blocs de granit se détachent en moi et tombent comme des montagnes entières tombent dans la mer. Et se désagrègent. Des pans entiers qui vont se briser dans l'écume.

(...)

Ils sont arrivés. Ils sont venus pour moi. Légions.

Où est la bougie ? Il faut que j'allume la bougie. Je ne pensais pas avoir peur de l'orage. Mais celui-ci est terrible, il détruira la maison d'Agamemnon, il me détruira. Eclairs... Il vaut mieux que je reste assise. Je reste assise. J'allume la bougie. Où sont les allumettes ?

(...)

Quand j'étais petite, tôt le matin, je montais sur la colline. Je respirais avec peine. La côte était rude. La route était longue. Arrivée au sommet, je m'asseyais dans l'herbe et je regardais : le mouvement des arbres, les maisons un peu effrayées, les vallées qui dansaient vers le fleuve. A droite, l'Elide. A gauche, l'Arcadie. Et derrière, à peine visible, la mer Egée qui couronnait le paysage. Je restais longtemps assise dans l'herbe. Parfois mon père m'accompagnait. Il s'asseyait à côté de moi. Je posais ma tête sur ses genoux et il me racontait des légendes. J'avais douze ans.

(...)

La nuit est noire comme l'encre. J'ai les yeux grands ouverts. La pluie s'est arrêtée. Il ne fait ni chaud ni froid. J'ai envie de boire quelque chose. M'allonger sur le lit ou rester sur la chaise ? La cuisine est loin. J'ai entendu du bruit.

(...)

Mais ils se souviendront de mon corps ? Ils se souviendront des muscles de la petite Iphigénie qui a trop joué, trop nagé dans la grande piscine du palais d'Agamemnon ?

*Le texte intégral peut être envoyé sur demande.*

## Tous artistes (Actions culturelles, Ateliers, Rencontres) :

Plusieurs actions sont envisagées, à destination des adolescents et des adultes. Ces actions se déroulent in situ ou à l'extérieur de l'établissement qui présente le spectacle, selon la nature ou la disponibilité, et les souhaits des partenaires. Sauf indications, ces ateliers sont proposés pour une vingtaine de participants.

Quelques thèmes parmi :

- être jeune aujourd'hui
- imaginer la vieillesse d'Iphigénie
- imaginer une autre issue pour Iphigénie
- comment auriez-vous réagi si vous aviez été Iphigénie

\* Atelier d'écriture : Adolescents et/ou adultes, travail d'écriture à partir d'un matériau à choisir : la figure d'Iphigénie, un thème développé dans le texte, un extrait du texte, un choix de mots imposés (à utiliser ou à ne pas utiliser). Ces ateliers peuvent être adaptés à une période longue (plusieurs séances sur 3 mois ou la saison) ou ponctuellement (un week-end soit environ 15h de travail).

\* Atelier de théâtre : Adolescents et/ou adultes, travail sur le texte, redistribution du rôle à chaque participant, sur un extrait choisi par eux. Ces ateliers peuvent être adaptés à une période longue (plusieurs séances sur 3 mois, la période scolaire ou la saison) ou ponctuellement (un week-end de 15h de travail). Selon la nature de l'atelier (long ou court) la partie de texte sera apprise par cœur ou lue.

\* Atelier de photographie / cinéma : Adolescents et/ou adultes, cet atelier propose une exposition dans le hall du théâtre de photos ou de courts films vidéo (5 minutes maximum) réalisés en zone urbaine ou rurale sur le thème d'Iphigénie. Cet atelier est animé environ 3 mois avant la représentation sur une séquence d'une demi-journée préparatoire et de 3 jours de travail en extérieur sur 3 semaines avec les participants en groupe. 8 personnes maximum.

\* Rencontre en bord de plateau : Discussion avec le public à l'issue de la représentation. Avec éventuellement des intervenants extérieurs (syndicaliste, jeune travailleur ou sans emploi, étudiant, psychanalyste, politologue, sociologue...)

\* Rencontre en milieu scolaire / universitaire : En amont du spectacle, présentation du spectacle, du texte, et discussion autour des thèmes principaux avec les élèves / étudiants avec le metteur en scène et la comédienne. Possibilité de faire travailler les élèves par groupe de 2 sur un extrait du texte.

\* Rencontre chez l'habitant : En amont du spectacle, présentation succincte du spectacle, repérage pour adapter au lieu. Si le spectacle est présenté chez l'habitant.

\* Rencontre dans des structures professionnelles (Comité d'Entreprise, Médiathèque, Institutions : Musée, etc.) : En amont du spectacle, présentation du spectacle, du texte, et discussion autour des thèmes principaux avec les publics concernés.

## Biographies :



**Jean-René Lemoine** est né en 1959 en Haïti. Il vit à Paris depuis 1989. Auteur dramatique, metteur en scène. Sa pièce *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* a reçu le prix SACD de dramaturgie de langue française en 2009. Elle est entrée au répertoire de la Comédie-Française en 2012.

*Iphigénie* suivi de *In memoriam* a reçu la médaille de bronze du prix Emile Augier 2013 de l'Académie Française.

### Bibliographie de Jean-René Lemoine :

*L'adoration*, Lansman Editeur, 2003

*Ecchymose*, Les Solitaires Intempestifs, 2005

*Face à la mère*, Les Solitaires Intempestifs, 2006

*Erzuli Dahomey, déesse de l'Amour*, Les Solitaires Intempestifs, 2009

*Iphigénie*, suivi de *In memoriam*, Les Solitaires Intempestifs, 2012

*Médée, poème enragé*, Les Solitaires Intempestifs, 2013



**Lise Royo** est née en mars 1990 à Carcassonne : origines espagnoles du côté paternel.

Entre 1997 et 2003 : Pratique du violon et chant.

Entre 2005 et 2008 : Conservatoire d'art dramatique de Narbonne (structure du texte et du mouvement/Meyerhold ; étude de l'attention en tant que moteur de l'énergie avec travail sur le tempo, le rythme, la cadence/Pogrebitchko ; escrime artistique ; improvisation ; distanciation) + option au lycée (étude de la mise en scène, poésie, théâtre d'ombre) :

- *L'opéra de Quat'sous* de Berthold Brecht ;
- *Le temps et la chambre* de Botho Strauss ;
- Mises en scène de poèmes de René Char.

2008 : Début d'études de psychologie.

2009 : fille au pair en Nouvelle Zélande (3 mois).

2010 : théâtre avec l'association *Répliques* de l'université Jean Jaurès Toulouse.

2011 : Etudes de psychologie clinique en Polynésie française puis en Argentine.

2012 à 2015 : Association théâtrale *J'étais ailleurs* à Toulouse : comédienne amatrice (jeu et écriture, création de personnages), secrétaire gestion administrative, organisation et coordination de spectacles, communication, élaboration de partenariats avec différents artistes professionnels et amateurs (école du Lido/cirque ; musiciens ; vidéastes) :

- *Le baladin du monde occidental* de John Millington Synge ;
- Nombreux cabarets à thème : textes d'auteurs ou compositions personnelles ;
- Stages d'écriture théâtrale et de mise en scène.

2015 : poste de psychologue clinicienne, Toulouse.

2016 : voyage en Amérique latine + représentante syndicale pour le syndicat national des psychologues.

2017-2018 : psychologue clinicienne libérale, intégration de l'association *Rutènes en scène* à Rodez :

- *Palace* de JM Ribes.

2019 : intégration dans la compagnie théâtrale professionnelle *La Dive* à Rodez (travail en cours *L'île des chèvres* d'Ugo Betti) :

- *L'Aiglon* d'Edmond Rostand avec Rutènes en scène à Rodez ;

- Rôle principal dans le clip *Boomerang* d'Antes et Madzes à Rodez ;
- Animation d'un atelier théâtre pour adultes et mise en scène à Saint-Geniez-d'Olt ;
- Stage intensif au Théâtre du Pont Neuf avec Olivier Jeannelle à Toulouse ;
- Stage de clown avec Loïc Bayle (cie Chœur d'artichaud) à Cahors ;
- Stage de formation au théâtre du mouvement avec Sylvia Cimino à Rodez ;
- Stage au théâtre du mouvement avec Yves Marc à Lectoure ;
- Training corps/texte au théâtre du Hangar à Toulouse.

**Serco Aghian** est né en janvier 1953 à Paris.

Dès l'enfance, autodidacte en musique classique et contemporaine, en chansons à texte.

**Formation initiale** destinée au milieu industriel :

BTS Bureau d'Etudes, Paris, 1976



**Formations** au cours de l'activité professionnelle :

Etude de Violon classique, cours particuliers, 1978 - 1982

Diplôme d'Etudes Théâtrales, Université Paris VIII-Saint Denis, 1979 - 1982

Chargé de Production et Communication pour le spectacle vivant, GRETA des Arts appliqués, 2005

Etude du Saxophone soprano (2011- 2013), reprise du violon depuis janvier 2014.

**Principales activités artistiques ou liées aux arts du spectacle :**

Septembre 2018 à Juin 2019 : *Madame K et la Révolution de velours*, d'Emanuelle Delle Piane, mise en scène et création à Erevan, Arménie, au Théâtre Goy le 2 juin 2019, en français et en arménien surtitré dans la langue réciproque ;

2016 : élu président de *Plateau 31, compagnie Mack et les gars* à Gentilly jusqu'en novembre 2016,

Novembre 2015 : *Ça ira (1) - fin de Louis*, texte et mise en scène de Joël Pommerat, participe en tant que *Forces Vives* au spectacle et à sa reprise en septembre 2016 au CDN Nanterre Amandiers puis en juin 2018 au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris, après avoir participé au « laboratoire » des Forces Vives durant les dernières répétitions avant la création en 2015,

2015 : *Erevan en solo*, conception et mise en scène d'après les textes de Mariné Petrossian, avec la musique improvisée de Claude Tchamitchian, reprise en septembre 2016,

2007-2017 : **expert théâtre** auprès de la DRAC Ile-de-France,

2006-2015 : président de l'association *Ticket-Théâtre(s)*,

2006 : *Sainte-Jeanne des Abattoirs*, de Bertolt Brecht, comédien chanteur amateur au sein de l'équipe professionnelle, mise en scène de Catherine Marnas, compagnie Parnas, 15 représentations au CDN de Montreuil,

2004 : *Massacre à Paris*, de Christopher Marlowe, comédien amateur, mise en scène de Christian Esnay, compagnie Les Géotrupes, Théâtre de Gennevilliers,

2004 : *La raison gouverne le monde* (5 spectacles dans la même journée : *Titus Andronicus* [W. Shakespeare], *La Paix* [Aristophane], *Bradamante* [R. Garnier], *La Mission* [H. Müller], *Les Européens* [H. Barker]), comédien amateur, mise en scène de Christian Esnay, compagnie Les Géotrupes, Théâtre de Gennevilliers,

2002-2015 : **Festival de Printemps**, création et programmation au sein du comité d'entreprise Renault-VSF, en invitant exclusivement des compagnies professionnelles, vocation pluridisciplinaire,

2003 : *Tutti fan Frutti*, opéra pour enfants de Claude-Henri Joubert, mise en scène, décors et costumes, avec un chœur de 180 enfants des classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, 35 musiciens dirigés par Jean-Marie Raymond, directeur du Conservatoire Municipal, et 23 solistes chanteurs issus des classes de 5<sup>e</sup>, Viry-Châtillon, - trois représentations publiques,

1996 : *L'Hôte*, adaptation et mise en scène d'après la nouvelle d'Albert Camus, *L'Exil et le Royaume*, Théâtre Robert Manuel, Plaisir,

1996 : *La Bouche*, texte d'Antonin Artaud, mise en scène et interprétation, Théâtre Robert Manuel, Plaisir,

1982-1986 : création et coordination de festivals et d'évènements spectaculaires amateur en entreprise,

mai 1980 : *La Fête en Plein Air* de Vaclav Havel, mise en scène Jean-Paul Alègre, compagnie *Le Fil d'Ariane*, création de la toile peinte et régisseur lumières du spectacle, inauguration du Centre Culturel du Perreux

## La Compagnie :

*la chaise et le grain de sable*, créée en 2002 par Serco Aghian, a développé ses activités vers les amateurs. Un premier groupe a choisi de travailler sur le texte de Matéi Visniec, *Comment pourrais-je être un oiseau ?* (aucune représentation). Un second groupe a commencé une longue période d'ébauche de *Little Boy, la passion*, de Jean-Pierre Cannet, qui venait d'être publiée (Editions Théâtrales, 2005). En 2003, la compagnie obtenait la commande du réseau d'éducation prioritaire de Viry-Châtillon pour la mise en scène de l'opéra pour enfants *Tutti fan Frutti*, de Claude-Henri Joubert.

En 2015, le projet *Erevan en solo* marque la volonté de la compagnie de réaliser un travail professionnel, avec des artistes professionnels confirmés : Nathalie Bitan et Claude Tchamitchian. En 2018, Benoit Di Marco rejoint la compagnie comme metteur en scène et comédien en proposant deux spectacles sur des textes d'Emanuelle Delle Piane : *Variations sérieuses* et *Les petites personnes*, présentés à la Maison des Métallos de Paris. La compagnie devint un collectif artistique. Depuis, Benoit a présenté également *Moule Robert* de Martin Bellemare au Théâtre de Belleville à Paris en mars et avril 2019.

Serco Aghian a monté et créé « *Madame K et la Révolution de velours* » d'Emanuelle Delle Piane à Erevan en juin 2019. Commande de mise en scène par l'équipe francophone en Arménie, Avant-Scène.

En 2016, le Conseil d'Administration a élu Anne de Amézaga présidente de l'association. Elle est toujours présidente à ce jour.





## Renseignements et Contacts :

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2 - 1069706 et 3-1069707

à renouveler avant le 10 octobre 2022.

Production : la chaise et le grain de sable.

### Subventions :

Conseil Départemental de l'Aveyron : aide à la création 2021.

### Aides :

Théâtre de l'Aquarium, mise à disposition d'espace pour le travail de lecture du découpage du texte (pour la version plateau, projet arrêté), novembre 2016.

Mairie de Condom d'Aubrac, mise à disposition d'une salle pour les répétitions.

Communauté de Communes Aubrac, Carladez et Viadène : aide financière au titre de l'ensemble de ses activités.

**En recherche de lieux de diffusion (salle des fêtes, théâtre, grande pièce chez un particulier, etc.) La fiche technique est envoyée sur demande.**

Dons, mise à disposition de matériel son et lumières.

**SACD** : Autorisation accordée pour une exploitation du 08 juillet 2021 au 31 décembre 2022 sur la France entière, y compris Paris et Festival Off Avignon, avec Exclusivité UNIQUEMENT sur le département de l'Aveyron. Dossier 711303.

## Contacts :

**lach  
aise  
etle  
grai  
ndes  
able**

### Compagnie :

la chaise et le grain de sable

Salgues

12470 CONDOM D'AUBRAC

+33.5.65.48.52.04

+33.6.08.25.96.67

Présidente : Anne de Amézaga

serc.o@orange.fr



Le visuel a été réalisé par Stéphane Legault : [hellolego@videotron.ca](mailto:hellolego@videotron.ca)

illustration dans le dossier : Etude de nu, 1955, fusain sur papier, œuvre n° 1285 de Nicolas de Staël

Compagnie la chaise et le grain de sable  
Salgues, 12470 CONDOM D'AUBRAC  
Serco Aghian : +33.6.08.25.96.67

licences  
n°2 - 1069706  
n°3 - 1069707